

# AUTONOMIE ET PRODUCTION GRÂCE À LA LUZERNE DÉSHYDRATÉE

## Guillaume Hamard, à Balazé (35)

L'utilisation de luzerne déshydratée offre à Guillaume Hamard une bonne production et davantage d'autonomie fourragère et protéique. Pour l'éleveur, la luzerne diversifie la ration et améliore la santé des vaches et la reproduction.

« Cette vache a produit > 13 000 L de lait en 330 jours de lactation. Elle va entamer sa 6<sup>e</sup> lactation », sourit Guillaume Hamard, éleveur à Balazé (35). Cela reste une exception mais le troupeau affiche cependant 8 500 kg de moyenne d'étable avec un TB à 42 et un TP à 34. En s'installant il y a deux ans, l'éleveur, aujourd'hui âgé de 26 ans, a repris une exploitation voisine en Holstein et celle de ses parents en Normandie. « La production moyenne est de 29 kg par jour par vache pour les Holstein

et de 25 kg pour les Normandes. En mars dernier, avant la saison d'herbe, la production quotidienne était même montée à 30 kg en moyenne sur le troupeau. »

### De la production même en fin d'hiver

Guillaume Hamard explique cette belle production de fin d'hiver grâce à la luzerne déshydratée en brins longs contenue dans le menu des laitières, à hauteur de 3,5 kg de MS/vache jour. « La ration hivernale était aussi constituée de 9,5 kg de MS de maïs ensilage, 3 kg de MS d'ensilage d'herbe, 3 kg de correcteur et 1,2 kg de VL », détaille l'éleveur qui compte passer la quantité de luzerne déshydratée à 4 kg/VL et en mettre aussi en été avec l'ensilage d'herbe. « Au moment du pâturage intensif (avril à juin), j'ai toujours une base de maïs : 4 kg sous forme d'ensilage et 4 kg de maïs épi. J'ajoute à ce moment 1,3 kg d'aliment au

total. » Pour les rations, l'éleveur est épaulé par l'entreprise de conseil BR nutrition.

Dès son installation, Guillaume Hamard a mis en place de la luzerne, déshydratée par Déshyouest. « Je devrais passer de 35 à 60 t/an consommées sur l'élevage. » Suite à son BTS Acse, il a été salarié pendant quatre ans dont deux ans chez un adhérent à la coopérative. « En voyant son système d'exploitation, j'ai été convaincu par l'intérêt de la luzerne déshydratée. Mes parents et mes prédécesseurs n'en utilisaient pas. »

Le jeune éleveur commercialise 560 000 L de lait (Agrial) produits par ses 60 vaches laitières (2/3 de Holstein et 1/3 de Normandes) et engraisse dix bœufs par an (des croisés Normands x Charolais). Seul sur l'exploitation, il est épaulé par un stagiaire et de l'aide familiale. Sur sa SAU de 87 ha, il cultive actuellement 22 ha de maïs (ensi-

lage et épi sur 2 ha), 18 ha de blé (vendu), 3 ha de luzerne, 3 ha de trèfle violet (également transformé par Déshyouest) et 41 ha d'herbe (surtout RGA-trèfle blanc sur les prairies). Avec 26 ares/VL, le système est pâturant. 1516 ha de dérobées RGI-trèfle sont également implantées entre blé et maïs.

### Arrêt du trèfle déshydraté

« À l'avenir, je ne vais planter que de la luzerne sur les 6 ha de légumineuses. J'ai voulu essayer le trèfle mais la luzerne donne un meilleur fourrage : à 19% de MAT et 0,75 UF/kg de MS. » Déshydratée, « la luzerne est mieux valorisée

par l'animal en comparaison à de l'ensilage ou de l'enrubannage qui contiennent beaucoup plus d'azote soluble. Elle offre par ailleurs davantage de densité énergétique », précise Romain Carpentier, responsable du conseil culture à Déshyouest.

### « Un retour sur investissement »

Trois à quatre coupes sont réalisées chaque année sur les luzernières (pour un total de 11,5 t de MS/ha sur la dernière campagne). « Sur l'élevage, la prestation de déshydratation revient à 146 €/t (aide protéine déduite). Elle comprend la fauche, l'andainage, l'ensilage, le transport, le retour du produit fini sur la ferme et l'analyse. Il n'y a pas de perte sur ce type de fourrage entièrement mangé par les vaches »,



11,5 t de MS/ha/an récoltées sur les luzernières.

détaille Romain Carpentier. « C'est un investissement qui me rapporte en production et en santé des vaches. Cela favorise aussi la reproduction », souligne Guillaume Hamard qui a pour objectif de passer de 100 à 90 jours entre le vêlage et l'IA fécondante. « Une partie de mon travail est déléguée. La luzerne est aussi intéressante pour allonger mes rotations et sur le plan agronomique pour la structure du sol. » Autre intérêt, « son coût reste stable, cela facilite le prévisionnel de l'exploitation... » Agnès Cussonneau

« La luzerne favorise la santé des vaches et la reproduction », observe Guillaume Hamard.



## 100 % d'énergie renouvelable en 2022

Depuis 6 mois, Guillaume Hamard est administrateur à Déshyouest qui rassemble deux sites de déshydratation : à Domagné (35) et à Changé (53). « C'est une coopérative à taille humaine à l'écoute des éleveurs. La prestation de déshydratation est un atout pour notre territoire », estime l'éleveur. Le prix de la prestation en 2021 est identique à celui pratiqué en 2012 malgré l'inflation et l'augmentation du coût de carburant, du matériel, des matières premières... « Cela permet aux adhérents de ne pas subir la volatilité des cours du soja en augmentation de plus de 100 €/t », note Romain Carpentier. Au printemps 2022, 100 % de l'énergie utilisée sera renouvelable, issue du miscanthus, de plaquettes forestières et de la cogénération utilisée à Changé. « Nous ne consommons plus de charbon. » Au niveau national, une analyse de cycle de vie réalisée par Luzerne de France a montré que la filière déshydratée affiche une balance positive en matière de carbone.



Romain Carpentier (à droite) et Guillaume Hamard dans le troupeau de l'éleveur à Balazé (35).






**LE GOFF BOUTTÉ**  
LE CHARPENTIER CONSTRUCTEUR

CONSTRUCTION DE :

- Stabulations
- Hangars
- Porcheries
- Bâtiments industriels
- Bâtiments photovoltaïques
- Désamiantage

**Conseils et solutions les plus adaptés à vos besoins**

Le Penneret 22210 LE CAMBOUT  
Tél : 02.96.25.51.12  
Port : 06.77.50.50.87 / 06.62.10.96.01  
jlgbc@orange.fr